



Dolmen nord de Wéris.

À DÉCOUVRIR

En ces mois de juillet et d'août, les « Trésors wallons » de Paris Match vous emmènent à nouveau à la découverte des Plus Beaux Villages de Wallonie. Charmants et bucoliques, ils sont des endroits parfaits pour des flâneries patrimoniales.

Parcouru par de nombreuses rues et ruelles, Wéris se caractérise par une organisation spatiale dite de « village-tas » s'étirant ensuite en deux bras.

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

8. WÉRIS CAPITALE BELGE DES MÉGALITHES

Ses dolmens, menhirs et pierres de légende, ses musées, ses expositions, ses promenades, ses maisons rurales typiques font de ce village, installé dans la plus petite ville du monde, un endroit d'une richesse infinie.

PHOTOS VINCENT ROCHER



DE LA MAISON HARY COT AU CHAMP DU NÉOLITHIQUE, UNE DÉCOUVERTE PERMANENTE

Par Florence Pirard / Photos Vincent Rocher

Positionné dans la province du Luxembourg, Wéris est un des villages de la plus petite ville du monde, Durbuy. Il se trouve à la limite de la Calestienne et de l'Ardenne où se situe, au-dessus de la localité, l'important massif boisé du bois de Wéris, parsemé d'une multitude de blocs de poudingue, pierre très résistante constituée de galets cimentés entre eux. Wéris est à quelques kilomètres de la vallée de l'Ourthe et de la vallée de l'Aisne. Prairies et cultures s'y côtoient dans un paysage ouvert et légèrement ondulé, rappelant les temps où l'activité agricole constituait la principale ressource de la localité.

Dans ce bourg au noyau dense parcouru de nombreuses rues et ruelles, les bâtisses s'agglutinent autour de la place centrale. Son organisation spatiale est celle d'un «village-tas» (un groupement d'habitations rurales sans linéarité) s'étirant ensuite en deux bras. Les demeures traditionnelles présentent un volume assez allongé rassemblant, sous un même toit, logis et dépendances. Plus élevées que profondes, elles témoignent de leur appartenance à l'architecture rurale de la Fagne-Famenne. Une uniformité de teintes pare les constructions : le gris clair de la pierre calcaire se mélange au gris sombre des toitures d'ardoises et, plus rarement, de tuiles foncées. La brique rouge, prin-

cipalement utilisée dans les pignons en pan-de-bois, les moellons de grès ou de poudingue, ou encore les enduits et badigeons blancs viennent enrichir la palette chromatique des matériaux utilisés dans le village.

La place de la Pierre. Elle constitue un site classé assez remarquable. Outre la vénérable église Sainte-Walburge, les édifices et monuments alentours méritent l'attention. En face de l'église, la bâtisse située au n° 12 est une ancienne maison fortifiée du Moyen Âge, dont les murs de moellons de calcaire et de grès sont épais de 1,60 m à la base. Elle servait à l'époque à la défense du territoire du seigneur de Durbuy. Largement transformée au fil du temps, elle apparaît désormais comme une grosse demeure du XIX^e siècle, seul le pignon gauche conservant encore des traces des fenêtres médiévales. Sur la place se trouve aussi un monument aux morts des deux guerres. Il a été sculpté dans une pierre locale, le poudingue, tout comme la Pierre d'août : cet autre monument a été installé le 1^{er} août 1982, à l'occasion de la première Fête de la pierre de Wéris.

L'église Sainte-Walburge. Au cœur du village, l'église paroissiale entourée de l'ancien cimetière emmuré a été principalement construite du XI^e au XVI^e siècle, en moellons de grès et de calcaire sous une bâtière d'ardoises. Elle est composée d'une tour de façade de quatre niveaux, d'une triple nef, d'un chœur à l'abside semi-circulaire encadré par une chapelle seigneuriale gothique du XVI^e siècle et d'une sacristie remaniée au XX^e siècle. Le riche mobilier intérieur est composé de bénitiers, de statues et de dalles funéraires datant principalement du XVI^e au XVIII^e siècle.



Une ferme, rue des Dolmens. La longue façade de cette ancienne ferme du XIX^e siècle est perpendiculaire à la voirie. Une cour s'ouvre vers l'espace public. Un muret de soutènement longe la voirie afin de compenser le léger relief. Peinte dans son entièreté, la bâtisse en pan-de-bois et briques repose sur un soubassement en moellons goudronnés. Son volume aligne le logis, la grange et une petite étable sous un même toit. Au niveau de la toiture, la demeure se couvre d'ardoises côté logis et de cherbains côté grange et étable. Matériau traditionnel, les cherbains sont constitués de petites plaques de schiste arrondies sur un angle et posées en rangées obliques.

Une habitation traditionnelle en pan-de-bois. De cette habitation émane une belle variété de matériaux et de tonalités. Sa façade en pan-de-bois et briques est revêtue d'une peinture blanche. Un sombre soubassement goudronné en moellons de calcaire remontant au XVIII^e siècle lui sert de socle. Côté rue, le pignon se compose d'un premier niveau de pierre calcaire surmonté d'un second niveau en pan-de-bois également, dont le remplissage de briques rouges-orangées reste brut. De taille modeste, l'ensemble regroupe un étroit logis et une étable sous une toiture unique. Les murs d'élévation étaient jadis composés de bois et de torchis, matériaux qui constituaient l'essentiel du paysage bâti traditionnel wallon. Si le pan-de-bois a presque disparu de Wallonie, des témoignages comme celui-ci sont encore représentatifs de la Famenne et de l'Ardenne. La plupart du temps, le torchis des panneaux a été remplacé par de la brique.

La maison Hary Cot aux formes organiques. Dominique Noël, architecte autoconstruc-

teur, a conçu et réalisé ce bâtiment à partir d'un univers fantasmagorique. La composition architecturale éclectique s'inspire autant de l'Art nouveau que du monde de l'«heroic fantasy». Exubérante, la maison Hary Cot contraste avec l'architecture traditionnelle mais évoque néanmoins les usages anciens grâce à une large palette de matériaux locaux et de réemploi : bois, terre, pierre, métaux, vitraux...

Le champ mégalithique du Néolithique. Long de 8 km et large de 300 m, il est limité au nord et au sud par des pierres dressées. Entre 3200 et 2600 avant Jésus-Christ, les hommes du Néolithique final organisèrent le paysage en alignant des menhirs et des blocs erratiques selon un axe sud-sud-ouest/nord-nord-est déterminé par deux dolmens (allées couvertes), Wéris I et Wéris II. De dimensions voisines (env. 10 m sur 4,60 m) et de plans comparables, ces deux constructions présentent un vestibule, délimité par une ou deux pierres dressées, qui donnait accès à un chambre funéraire dont l'entrée pouvait être interdite par deux pierres gisant sur le sol. La chambre contenait un coffre parallélépipédique recouvert de dalles et fermé sur trois côtés. Les blocs, non taillés et pesant jusqu'à 30 tonnes, étaient transportés sur une distance allant de quelques centaines de mètres à quatre kilomètres. Si la nature funéraire des deux dolmens ne fait pas de doute, les menhirs disposés à proximité ou à distance des allées couvertes suscitent davantage de questions. Ils avaient probablement une fonction funéraire, suggérée tant par les liens qui les unissent aux dolmens que par la découverte d'un fragment d'os d'enfant dans une fosse de fondation. Mais les sommets angulaires des pierres

1. La maison Hary Cot, aux formes organiques. 2 et 3. Prairies et cultures se côtoient et rappellent les temps où l'activité agricole constituait la principale ressource du village. 4. L'église paroissiale Sainte-Walburge. 5. Jolie ferme enduite, rue des Dolmens. 6. Une maison en pan-de-bois, rue des Combattants.

ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie, de la Maison du tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse et de l'Office communal du tourisme et syndicat d'initiative de Durbuy regorgent d'informations pour organiser votre visite. Vous pourrez faire votre choix entre différents circuits de balades et de randonnées ou des parcours thématiques (trésors du patrimoine, paysages naturels et panorama, en famille, rêveries romantiques, gastronomie et terroir, créateurs et savoir-faire, insolite, festivités...). De nombreux hébergements, restaurants et brasserie sont également proposés. Profitez de cet été pour parcourir nos plus beaux villages wallons. Bonne route !

INFOS

Les Plus Beaux Villages de Wallonie : www.beauxvillages.be
Maison du tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse
Place de l'Étang 15 à 6900 Marche-en-Famenne
+32 (0)84 34 53 27 – www.famenneardenne.be
Office communal du tourisme et syndicat d'initiative de Durbuy
Place aux Foires 25 à 6940 Durbuy
+32(0)86 66 01 80 – www.durbuytourisme.be
Maison des Mégalithes
Place Arsène Soreil 7 à 6940 Wéris (Durbuy)
+32 (0)86 21 02 19 – megalithes.musee@belgacom.net
www.weris-info.be



Ci-dessus : entre 3200 et 2600 avant Jésus-Christ, les hommes du Néolithique final organisèrent le paysage en alignant des menhirs et des blocs erratiques. Ceux-ci ont été redécouverts au printemps 2023.

Ci-contre : vue aérienne d'une partie du champ mégalithique. En mars et avril 2023, des fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour sept nouveaux menhirs.



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

L'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie a été créée en 1994 pour valoriser l'identité des régions rurales wallonnes. La diversité de ses paysages et de ses bâtisses traditionnelles constitue un patrimoine naturel et architectural exceptionnel et privilégié qu'elle veut préserver et inviter à découvrir. Son réseau compte trente-deux villages labellisés. Avec l'aide des habitants, des associations locales et des pouvoirs publics, l'association impulse des activités et des projets aussi diversifiés que novateurs. Un patrimoine décliné sous nombre de composantes : le bâti et le paysage, bien sûr, mais aussi les traditions et les saveurs locales. Le tout ne pourrait vivre sans l'enthousiasme et la fierté des villageois et de personnes passionnées. ==